

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 07918957 7

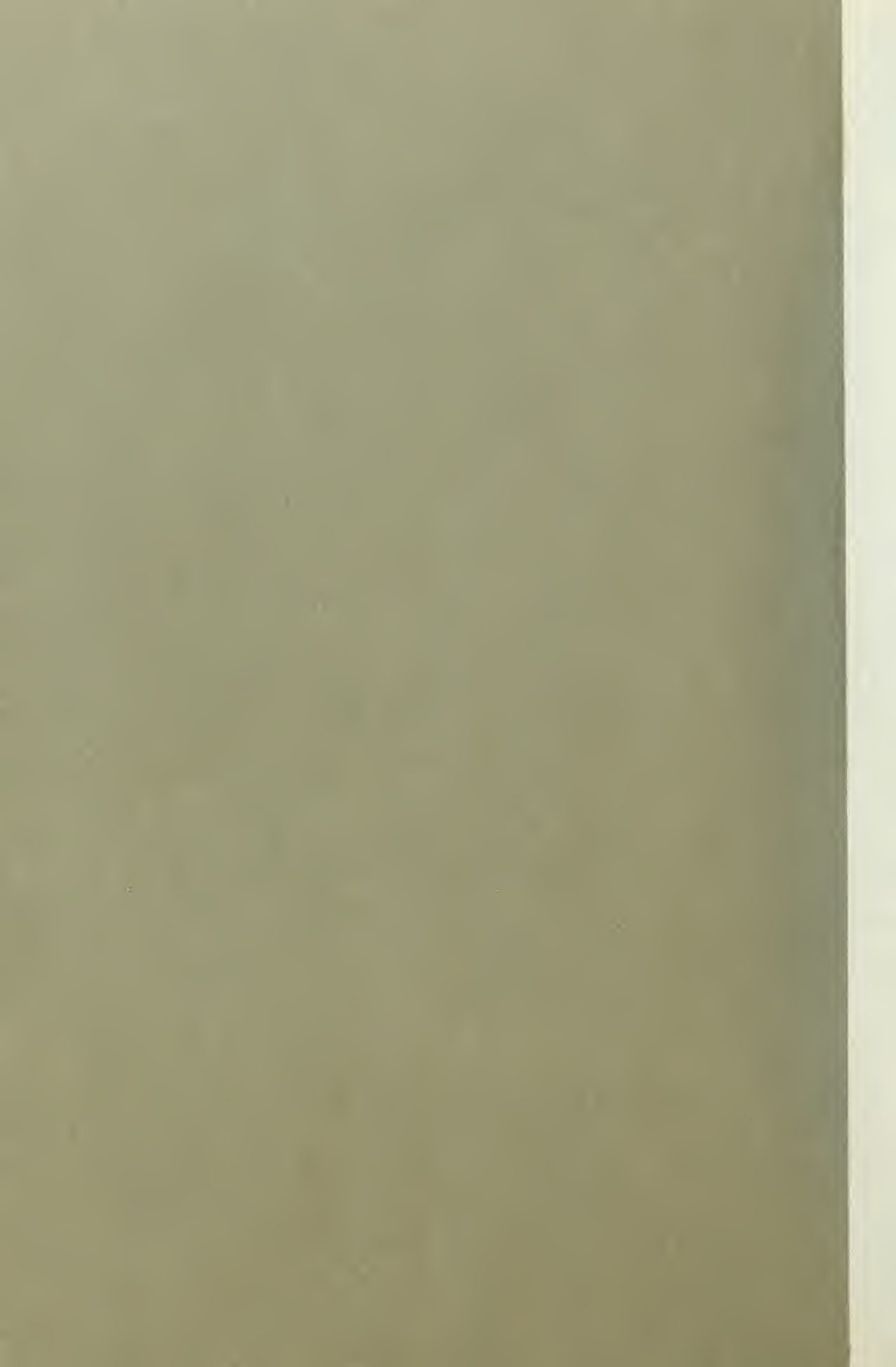
Terrasse, Claude  
[Chonchette. Piano-vocal  
score. French]

M

1503

T324

C5











Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

RÉPERTOIRE CHOUDENS



# Chonchette

Opéra-Bouffe en un acte

DE

G. A. de GAILLAVET et ROBERT de FLERS

MUSIQUE DE

## Claude Terrasse

Partition Chant et Piano

Paris, **CHOUDENS**, Éditeur  
30, Boulevard des Capucines, 30  
*Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction  
réservés pour tous pays,  
y compris la Suède,  
la Norvège et le  
Danemark.*



M  
1503  
T32465



# CHONCHETTE

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE.

DE

G. A. DE CAILLAVET et ROBERT DE FLERS.

Musique de **CLAUDE TERRASSE.**

Représenté pour la première fois à Paris, au théâtre des Capucines, le 11 Avril 1902.

Direction de M<sup>r</sup> MORTIER.

## DISTRIBUTION

*Personnages :*

*Artistes :*

CHONCHETTE, blanchisseuse .....	M <sup>lle</sup> ALICE BONHEUR.
SAINTE-GUILLAUME, vieux cabotin .....	MM. MAX-DEARLY.
CHARLES, photographe .....	— LE GALLO.
LE VICOMTE, vieux beau .....	— DUBOSC.
LE BARON.....	— SAIDREAU.

OUVERTURE .....	1		
1. COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE ..... <i>Glissez, glissez,</i> .....	Chonchette, Charles..... 7		
2. DUETTO .....	<i>J'sais ça,</i> .....	Chonchette, Charles..... 14	
3. L'AVENTURE DE TURLURETTE .....	<i>Il était un' petit' femme,</i> .....	Chonchette .....	19
4. AIR SIFFLÉ .....	<i>Sortie puis sifflet,</i> .....	Chonchette.....	23
5. LES PARISIENS DE PARIS .....	<i>Les Parisiens,</i> .....	Chonchette, Guillaume.....	25
6. MENUET — DUO .....	<i>Je n'fus pas toujours aussi sage,</i> .....	Chonchette, Guillaume.....	31
7. VALSE DU BEAU LINGE .....	<i>Valsez, valsez,</i> .....	Chonchette, Guillaume.....	38
8. SCÈNE DES ESPRITS .....	<i>Qu'onis-je ?</i> .....	Ch, le Vic, le Baron, Gall, les Esp.....	48
9. FINAL .....	<i>Moi, de couloir,</i> .....	Chonchette.....	61

Pour toute la Musique, la Mise en scène, le droit de Représentations.

S'adresser à M<sup>r</sup> CHAUDENS FILS, Editeur-propriétaire de *CHONCHETTE* pour tous pays

# CHONCHETTE

Opéra Bouffe en Un Acte

*Une petite boutique de blanchisseuse.  
Porte au fond, donnant sur la rue. Au  
fond, linges tendus sur des cordes. A droite,  
1<sup>er</sup> plan, un placard ; à gauche, 1<sup>er</sup> plan,  
un autre. A droite, une planche à repasser  
sur tréteau. A gauche, deux chaises, une  
petite table. Un peu partout, paquets de  
linge. Par terre, grand panier, une toilette.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

CHONCHETTE, seule, repassant.

Glissez, glacez,  
Le fer passe et r'passe,  
A repasser  
La vie se passe.  
Glissez, glacez,  
Le fer passe et r'passe.  
Laissez, laissez,  
La vie se passer  
Tout' ma famille,  
Pèr', mère et filles,  
Fils naturels, brus, beaux-pèr's ou parrains,  
Sont blanchisseuses  
Ou repasseuses.  
Mèm' mon grand oncle est blanchisseur de fin.  
Si la vertueuse  
P'tit' blanchisseuse  
R'çoit un galant, c'est le fer à la main,  
Sans rien entendre,  
Elle n'est tendre  
Qu'à l'ami dont, dont son cœur est tout plein.  
Sur la vile humanité,  
Jé suis tuyauté ;  
Pour garder ses amoureux,  
Faut les passer au bleu.

### REFRAIN

*(Chanté à la cantonade par Charles)*

## SCÈNE 2<sup>e</sup>

CHONCHETTE, CHARLES.

CHARLES, passe la tête à travers la porte et  
entre en scène en chantant.

L'âme inquiète,  
Vers ma Chonchette,  
Tout doucement, j'essaie de me glisser ;  
Elle est très douce,  
Mais j'ai la frousse  
Quell' ne m'invite, m'invite à repasser.  
Je suis plein d' timidité,  
Quoiqu' photographe.

CHONCHETTE, se tournant vers lui en riant.

Je crois que vous méditez  
Quéqu' chos' de grafe !

(REFRAIN EN CHŒUR).

CHARLES.

Et ça va bien, mam'zelle Chonchette ?

CHONCHETTE.

Ça va pas mal, monsieur Charles, et vous ?  
Y a-t-il du neuf ?

CHARLES.

Mais oui... Y a que j' vous aime.

CHONCHETTE.

C'est déjà vieux, cette histoire-là.

CHARLES.

Moi, ça me paraît tout neuf.

CHONCHETTE.

Enfin, mon bon Charles, voilà trois mois  
que vous venez chaque jour m'apporter  
votre cœur.

CHARLES.

Je vous apporte aussi à déjeuner. Tenez.  
*(Il pose un paquet sur la table.)*

CHONCHETTE.

Et je mange le déjeuner. Mais je vous prie  
de ramporter le cœur.

CHARLES.

Quelle déception pour un photographe !  
J'espérais que mon charme opérerait lui-  
même.

CHONCHETTE.

Il n'opère pas, voilà tout. Il n'opère pas.  
Je me méfie.

CHARLES.

De moi ?

CHONCHETTE.

Non, de moi. Vous, je vous pardon-  
nerais de faire une bêtise avec moi ; moi, je  
m'en voudrais d'en faire une avec vous.

CHARLES.

Ça ne serait pas une bêtise, on ferait ça  
très sérieusement.

CHONCHETTE.

Oh ! je sais bien que dans ma profession les petites camarades n'ont pas des mœurs en macadam ! Moi, je ne sais pas si c'est l'habitude de blanchir, je veux rester propre.

CHARLES.

Alors, c'est non ?

CHONCHETTE.

Mettez là vos deux mains, là... pas sur mon linge... Eh bien ! c'est oui, pour c' te main-là, et c'est non pour c' te main-là.

CHARLES.

Ah ! toujours le même objectif, le mariage.

CHONCHETTE.

Dites donc pas ces gros mots-là : m'épouser, tout simplement.

CHARLES, avec importance

Vous savez bien que je ne demanderais qu' ça. Mais c'est difficile. Mon père occupe une grande situation : chef du rayon des bois de lits de fer en cuivre à la Samaritaine. Et puis, je ne comprends pas l'importance que vous attachez à ces détails. Du moment qu'on s'aime, à quoi bon s'épouser ? Ah ! si on ne s'aimait pas, je comprendrais !

CHONCHETTE.

Tout ça c'est des vieux clichés. Je sais ce qui en est. Vous m'aimez assez pour... parfaitement, mais pas assez pour m'épouser ? Eh bien ! moi, je vous aime assez pour vous épouser, mais pas assez pour... parfaitement ! Voilà.

CHARLES.

Oh ! Chonchette, Chonchette !

DUO

CHARLES.

Si vous saviez c' que j' vous aime,  
Ça me boulv'ers' le système.

CHONCHETTE.

Je sais ça,

CHARLES.

Votre petit nez m'affole,  
Il n'y a qu'un mot : j' vous idole,

CHONCHETTE.

Je sais ça.

CHARLES.

J'en perds ma natur' joviale,  
J'en perds ma beauté fatale.

CHONCHETTE.

Je sais ça. (bis.)

CHARLES.

Mon cœur est comme une loque ;  
Jour et nuit, je soliloque.  
Vrai, sous pein' d'être baroque  
Faut qu' vous soyez réciproque ;  
Savez-vous aussi ça ?

CHONCHETTE.

Non je n' sais pas ça,  
Je n' sais pas ça.

ENSEMBLE :

CHONCHETTE.

Je n' sais pas ça.

CHARLES.

Ell' n' sait pas ça !

— 2 —

CHONCHETTE.

Je suis un' petit' femm' sage  
Qui n' march' que pour le mariage.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Le bon motif, mon p' tit père,  
Autrement, y a rien à faire.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Or, quelque chos' me sussure  
Qu' vos intentions n' sont pas pures.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Par les princip's moi j' dégote  
Si l'amour vous asticote  
Demandez-moi ma menotte  
J' n'écouterai votre anecdote,  
Qu'à cette condition-là.  
Savez-vous bien ça ?

ENSEMBLE :

CHARLES.

N' parlez pas d' ça.

CHONCHETTE.

Parlons de ça.

Etc.

CHONCHETTE.

Voyez-vous, nous n'en sortirons pas. Déjeunons toujours. (Elle lui tend un paquet enveloppé dans une toilette de toile verte). Otez-donc cette toilette, nous aurons plus de place. (Il enlève le paquet.) Oh ! comme vous portez bien la toilette ! (Elle s'installe).

(Charles ouvre un paquet de provisions qu'il a apporté).

Voilà : y a quatre sous de pain.

CHARLES.

Six sous de frites et quatre sous de brie.

CHONCHETTE (mettant un petit pot de fleurs sur la table.)

Ah ! c'est un vrai garden-party. (Elle sort des assiettes du buffet. Ils se mettent à table). Avez-vous lu le nouveau feuilleton du *Petit Parisien* ? « La Sequestrée du Ministère » ou « Le Viol du Sous-Directeur des Beaux-Arts ? »

CHARLES.

Je croyais qu'il était inviolable ?

CHONCHETTE.

Il l'est dans la journée, mais pas le soir. Ah ! c'est beau ! Y a une maison la nuit, par un orage terrible, habitée par un vieillard orphelin... Et puis sur l'autre rive, il y a une tour où vit une noble famille composée de deux gendres et d'une jeune fille. Et à la fin du premier numéro, elle reconnaît son père dans la femme de chambre. Oh ! c'est beau ! Ça n'a pas l'air de vous intéresser ?

CHARLES.

Non ! Depuis que vous m'avez dit tout à l'heure que si je ne vous épousais pas, vous ne seriez jamais à moi, voyez-vous... je ne vis plus, je ne dors plus, ... je ne mange plus.

CHONCHETTE.

Oui, mais en attendant, vous vous assimilez toutes les frites. Quel godiche vous faites !

CHARLES.

Mais...

CHONCHETTE.

Dame ! sans ça, est-ce que vous n'iriez pas trouver votre père, le bon Samaritain, et est-ce que vous ne lui diriez pas : Je l'aime, il me la faut, je la veux.

CHARLES.

Oh ! mon Dieu, que je suis embêté, que je suis donc embêté.

CHONCHETTE.

Moi, je suis bien tranquille, je suis sûre que malgré vous ça se fera.

CHARLES.

Pourquoi ?

CHONCHETTE.

J'ai été voir une somnambule.

CHARLES.

Vous croyez aux somnambules ?

CHONCHETTE.

Non, mais je crois à ce qu'elles disent.

CHARLES, enjôleur.

Dites donc, j'ai une idée, une bonne idée, puisque vous êtes sûre que ça finira bien, en attendant, on pourrait... pour passer le temps... Vous ne voulez pas ?... On s'épouserait après... une autre fois... un dimanche ?

CHONCHETTE.

Ouais ! Je sais comment ça finit, ces histoires-là ! Je m'en vais vous le dire, comment ça finit :

Chanson.

I

Y avait un tout' petit' femme,  
Qui prom'nait son état d'âme  
Par un soir très caressant  
Avec un jeune homm' pressant.  
Il disait : Ma Turlurette,  
Tu veux pas ? Dis ? Sois pas bête,  
Mon rat, mon lézard, mon chou,  
Un p'tit brin, rien qu' pour un sou ?  
Mais ell' très mince et très blonde,  
Restait sal'ment femm' du monde,  
Et d'un geste exquis'ment las,  
Laiissait voir à quel point ça ne la touchait  
[pas !]

II

Hélas ! à la fin tout passe,  
Il faut bien qu' jeunesse se casse,  
Et la pauv' petite un soir,  
Perdit c' qui n' peut pu s' ravoir.  
Mais quand fut croqué' la pomme,  
Voilà qu' le joli jeune homme  
Beaucoup moins câlin s' montra,  
Puis un b'au soir cavala.  
Cette histoire très véridique  
Montre qu' un' jeun' fill' pratique  
Doit avec un zél' spécial  
Défendr' les intérêts de son p'tit capital.

CHARLES.

Oh ! je vois bien, vous vous méfiez... Vous avez tort. Je suis un jeune homme très bien, moi... La mère peut y conduire sa fille. Mais qu'est-ce que vous ferez si vous ne m'épousez pas ?

CHONCHETTE.

Qui sait ! j'entrerai peut-être au théâtre. J'ai des relations dans le monde artistique. Je blanchis le chauffeur de M<sup>l</sup><sup>le</sup> Sorel et le maître-d'hôtel de M. Antoine, et je travaille avec un grand acteur... M. Saint-Guillaume.

CHARLES.

Saint-Guillaume! Je le connais un peu. L'autre jour je lui ai demandé l'heure. Il m'a répondu froidement « : Trois heures, et j'ajoute que tout homme qui insulte une femme est un lâche ! »

CHONCHETTE.

Oui, il dit de belles phrases. On ne les comprend pas toujours, mais ça fait joliment de l'effet. Il vient me voir très souvent.

CHARLES, piqué.

Ah! mademoiselle connaît des acteurs; eh bien! moi, je connais des actrices. Et même j'en déshabille!

CHONCHETTE.

Où ça?

CHARLES.

Parbleu, à l'atelier, où elles viennent se faire photographier. Même qu'hier il en est venu une — une belle. — C'est moi qui l'ai drapée et, comme je ne montrais pas assez de peau, elle m'a dit: « Si vous ne me décolletez pas plus que ça, comment voulez-vous qu'on voie que j'ai du talent. » Eh bien, si vous entrez au théâtre, vous finirez comme ça, malheureuse, dans le luxe et les dentelles! Ah! je vous plains, je vous plains!

CHONCHETTE.

Merci! Eh bien, moi, ça m'irait assez d'être couverte de bijoux, de petits hôtels, et de voitures au mois. Mon rêve, c'est d'avoir des chemises qui coûtent des trois francs...

CHARLES.

Trois francs. Je peux vous payer ça...

CHONCHETTE.

Des trois francs de blanchissage! Et maintenant, fuyez, j'ai un travail excessivement pressé pour la cocotte du premier, M<sup>lle</sup> Estelle Bonenfant. Une femme très chic. Pour être aimé d'elle, il faut être présenté par deux parrains. Et si le vicomte me trouvait à flâner...

CHARLES.

Quel vicomte?

CHONCHETTE.

Le vicomte Edouard, le monsieur en titre de M<sup>lle</sup> Estelle. Elle en a d'autres. Ils sont trois ou quatre qui l'aiment comme un seul homme. Mais le vicomte, c'est un type. L'autre jour, il m'a dit que la maison était hantée parce qu'il avait entendu remuer dans les placards. Quelle bonne nature, hein.

CHARLES.

Ne riez pas. Ça existe, les maisons hantées.

CHONCHETTE.

Etes-vous capon!.. Allons, adieu. Tenez, voilà pour vous faire penser à moi. (Elle lui donne un petit bouquet de violettes). Et maintenant, filez. Mais vous savez, tout de même, vous avez tort de ne pas vous décider, vrai. C'est dommage.

CHARLES.

Oh! oui, c'est dommage! A tout à l'heure,

CHONCHETTE.

Dites donc, rapportez-moi du dessert; des éclairs; j'adore ça.

CHARLES.

Entendu. Est-elle gentille! Si j'allais parler à papa. Oui, je vais parler à papa. Je vais d'abord boire un petit verre pour me donner du cœur! A bientôt, mamz'elle Chonchette, à bientôt.

(Reprise de la valse d'entrée. — La musique continue.)

## SCÈNE 3°

CHONCHETTE, seule, puis le VICOMTE.

CHONCHETTE.

Il n'osera encore pas parler. Ah! la la, les hommes. C'est l'abomination de la désolation. Pour qu'on soit heureux, faudrait qu'y ait sur la terre ni hommes, ni femmes, ni linge! Oh! Et puis, il arrivera ce qu'il arrivera... Je m'en... (Air de sifflet). Ce serait malheureux, tout de même si ça ne s'arrangeait pas. Il est gentil... Pourquoi est-il gentil? Parce qu'il me plaît. — Pourquoi me plaît-il? Parce qu'il est gentil... Alors? Ah! flûte, c'est trop compliqué; ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de... (Air de sifflet. — On frappe.) Entrez!

LE VICOMTE.

Mademoiselle.

CHONCHETTE.

Monsieur.

LE VICOMTE.

C'est aujourd'hui vendredi, et comme tous les vendredis, mademoiselle, je viens vous demander la permission d'attendre chez vous...

CHONCHETTE.

Que le baron soit sorti de chez M<sup>lle</sup> Lucette.

LE VICOMTE.

C'est cela même. A travers la devanture, je puis le voir passer.

CHONCHETTE.

Asseyez-vous, monsieur. J'ai justement du travail pressé.

LE VICOMTE.

Faites donc.

CHONCHETTE.

Monsieur le vicomte...

LE VICOMTE.

Mademoiselle ?

CHONCHETTE.

Puis-je vous poser une question ?

LE VICOMTE.

Posez.

CHONCHETTE.

C'est bien vous qui êtes... le monsieur, enfin, le monsieur respectable de M<sup>lle</sup> Lurette.

LE VICOMTE.

Vous voulez dire le monsieur sérieux.

CHONCHETTE.

Je n'osais pas le dire. Enfin, c'est toujours à vous qu'on me dit de présenter mes petites notes.

LE VICOMTE.

En effet.

CHONCHETTE.

Au contraire, votre... comment dirais-je, enfin... le baron.

LE VICOMTE.

Mon collègue, eh bien ?

CHONCHETTE.

Eh bien, je crois qu'il ne participe en aucune façon aux dépenses de... enfin, de la communauté.

LE VICOMTE, se levant.

Bien entendu, mademoiselle, je ne le souffrirais pas. C'est moi, moi seul, qui subviens aux besoins de M<sup>lle</sup> Estelle. Elle n'accepterait pas un sou d'un autre que moi. C'est une femme désintéressée.

CHONCHETTE.

Alors, comment est-ce vous qui attendez, qui faites le pied de grue... Oh ! pardon... enfin qui croquez le marmot, tant que le baron est là-haut ? Cette conduite renverse toutes mes idées sur l'amour.

LE VICOMTE.

Vous allez comprendre. J'ai eu une jeunesse studieuse, j'ai reçu d'excellents principes chez les bons pères et je les ai oubliés chez les bonnes filles. J'ai été adoré des femmes, je n'avais pas le sou, je me moquais d'elle. Je suis devenu très riche, elles se sont moquées de moi. Alors, j'ai voulu à tout prix me rendre l'illusion d'autrefois. J'ai cherché une femme qui voulut bien me traiter comme le petit jeune homme que j'ai été jadis. Quoique étant celui qui peut parler en maître, j'ai voulu être encore celui qu'on flanque à la porte, qu'on jette dans l'escalier de service, qu'on étouffe dans les chers placards... Voyez quel avantage d'amour-propre j'en retire : Lorsque Estelle a un caprice, — il faut bien qu'elle en ait, n'est-ce pas, elle ne peut pas être ridicule, — ce n'est pas moi qu'elle trompe avec l'autre c'est l'autre qu'elle trompe avec moi. Voilà pourquoi j'attends la sortie du baron. C'est un homme de tact. Nous nous évitons. Il est fort bien élevé et fait des visites à ma femme.

CHONCHETTE.

Ah ! vous le connaissez ?

LE VICOMTE.

Non. De vue seulement. Je le regrette, car il est étonnamment sympathique. Mais, vous comprenez, dans la situation où nous sommes, il nous est difficile de nous présenter l'un à l'autre. Ah ! il m'est bien sympathique.

CHONCHETTE.

Ah ! ben vrai, vous êtes un bon vieux, un fameux vieux. Ah ! voilà un bon vieux ! Alors, vrai, vous le monsieur sérieux, vous vous cachez dans les armoires, et c'est l'autre, l'amant de cœur, qui est comme chez lui ?

LE VICOMTE.

Et qui a la clef.

CHONCHETTE.

Oh ! ben, vous en avez du vice !

LE VICOMTE.

C'est tout ce qui me reste.

CHONCHETTE.

Et est-ce qu'elle est au moins gentille avec vous, mademoiselle Estelle ? Ah ! elle a du bien beau linge.

LE VICOMTE.

C'est ma coquetterie.

CHONCHETTE.

Elle doit être joliment exigeante.

LE VICOMTE.

Non, elle se contente du strict superflu.

LE VICOMTE, qui s'est levé.

Chut ! (Il regarde par la porte.) Le voilà, c'est lui, il descend. Il a bonne mine. Comme il a l'air sympathique, est animal-là ! Au revoir, petite, Estelle m'attend.

(Il sort.)

CHONCHETTE.

Y aura pas de temps de perdu. Ah ! quel bon vieux ! En voilà un bon vieux ! Au revoir, monsieur. Ça se trouve bien, voilà mon professeur !

(Entre Saint-Guillaume, vieux cabot. Très décati, mais de l'allure. Il est vêtu d'un oieil ulster à col de fourrure rapée. Chapeau d grands bords. Décoration multicolore.)

SCÈNE 4<sup>e</sup>

SAINT-GUILLAUME, CHONCHETTE.

SAINT-GUILLAUME.

Je te salue, petite, dont l'aurore en passant a baisé les cheveux.

CHONCHETTE.

Oh ! vous êtes trop aimable ! Bonjour, monsieur Guillaume.

SAINT-GUILLAUME.

Le cachet de ma leçon. On paie d'avance. (Il l'embrasse.)

CHONCHETTE.

Voilà.

SAINT-GUILLAUME.

Tu as toujours envie de faire du théâtre ? Oui ?.. Alors, allons-y ! A nous deux monsieur le comte...

CHONCHETTE.

Un instant... Laissez-moi finir d'arranger mon panier. Je dois rapporter tout ça, avant deux heures. Aidez-moi ! Prenez les épingles !

(Ils font le panier et elle épingle des étiquettes sur les paquets de linge.)

SAINT-GUILLAUME.

Il y en a beaucoup.

CHONCHETTE.

Oh ! j'en ai pour les femmes les plus chics de Paris.. Là... La comtesse de Santa-Maria-los-Fuegos... la baronne de Poutchikoff... la duchesse de Rio-Manascès... madame Cocoricopoulo... Lady Hupson...

SAINT-GUILLAUME.

Ah ça, tu blanchis donc la tour de Babel ?

CHONCHETTE.

Mais pas du tout, tout ça, c'est des parisiennes... Vous n'êtes pas au courant.

CHONCHETTE.

Les Parisiens sont des gens

Intelligents  
Nés à Madère,  
A Buenos-Ayres,  
A Bilbao,  
Toulouse, Yeddo,  
A Manches'er,  
A Santander,  
Dans l'Hinterland,  
Ou Old England,  
Au Sahara,  
Au mont-Ida,  
Dans la Finlande,  
La belle Irlande,  
A Péterhof,

Dans le lac de Côme ou dans la mer d'Azof,  
Ils arriv' de Cantorbéry,

De Tripoli  
Ou du Chili,  
Du Gévaudan  
Ou d'Astrakan

De Bresse, de Grèce,  
Tra los Montes,  
De Béthanie,  
De Numidie,  
D'Fontarabie,  
Même de Neuilly,

Quand il n'arrive pas d' Biribi,  
Les Parisiens de Paris !

Tous y viennent chercher la joie,  
Les frissons, les chansons, les soies,  
Les caresses et les désirs,

C'est Paris qui fournit au monde  
Les chiffons, les petites femm's blondes  
Et la manière de s'en servir !

REPRISE DU REFRAIN ENSEMBLE.

CHONCHETTE.

Et maintenant, travaillons... Ça ne vous ennuie pas ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, non ! Ça me rappelle ma jeunesse, le théâtre, mes succès... le temps où je jouais « Les Pirates de la Savane » devant un parterre de rois.

CHONCHETTE.

Où ça ?

SAINT-GUILLAUME.

A Libourne !.. La Gascogne était heureuse !

CHONCHETTE.

Y avait des rois, a Libourne ?

SAINT-GUILLAUME.

Enfin, il y avait le sous-préfet, le percepteur... un capitaine d'habillement qui avait fait la campagne du Mexique, et un inspecteur des douanes... C'était magnifique ! Je leur ai fichu là une émotion dont on parle encore ! Une autre fois, à Montmorillon, j'ai récité trois monologues comiques. C'était sublime. Au troisième toute la salle pleurait.

CHONCHETTE, *s'asseyant sur la table les pieds sur la chaise.*

Vous avez été un grand acteur, monsieur Guillaume ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, j'ai été le premier à comprendre qu'Hamlet est un rôle comique... Mais j'étais en avance sur mon époque, et je suis devenu impopulaire : les autres ont grandi, moi...

CHONCHETTE.

Pauvre ami !

SAINT-GUILLAUME.

Heureusement que j'ai toujours eu pour moi les femmes. Ainsi, quand je jouais le « Duc de Richelieu », j'ai reçu trois demandes de rendez-vous dans la même soirée.

CHONCHETTE.

Et vous y êtes allé ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui.

CHONCHETTE.

Aux trois ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui. Seulement, les trois fois, j'ai trouvé la même femme.

CHONCHETTE.

Ah !

SAINT-GUILLAUME.

C'était la femme du souffleur.

CHONCHETTE.

Elle était bien ?

SAINT-GUILLAUME, *avec amour.*

Non, elle était laide... mais elle n'avait jamais été jolie, alors elle ne regrettait rien.

CHONCHETTE.

Et le souffleur, qu'est-ce qu'il disait de ça ?

SAINT-GUILLAUME.

Il ne disait rien, il soufflait... (*Se levant avec violence.*) Oh ! c'était une noble tête de vieillard et l'assassin la revit bien des fois dans ses rêves.

CHONCHETTE.

Vous l'avez assassiné ?

SAINT-GUILLAUME.

Moi ! mais non, je dis ça pour la beauté du geste. C'est ce que nous appelons la ligne au théâtre. (*Il se drape avec majesté.*)

CHONCHETTE.

Oh ! bien !

SAINT-GUILLAUME, *levé.*

Allons ! travaillons !... Après ça, nous casserons une croûte.

CHONCHETTE.

Vous n'avez pas déjeuné ?

SAINT-GUILLAUME.

Non, pas depuis hier... Je n'y ai pas songé...

*Je trompe l'estomac et le cœur tour d tour ;  
J'ai l'odeur du souper et l'ombre de l'amour !*

CHONCHETTE.

Pauvre monsieur Guillaume ! Et je n'ai rien là ! Heureusement Charles m'a promis tout à l'heure de rapporter des gâteaux. Ce sera pour vous.

SAINT-GUILLAUME, *vibrant.*

Chère tête blonde qui jette dans ma prison un rayon de lumière et d'espoir !

CHONCHETTE, *levée.*

Ah ! comme vous dites de jolies choses ! Comme vous deviez être beau quand vous jouiez !

SAINT-GUILLAUME.

J'étais chiffonné, voilà tout ! Oui, j'ai fait trembler les salles, hurler les fauteuils, pleurer les lustres. J'ai été ténor, baryton, père noble, régisseur général, premier comique, horreur ! j'ai été duègne. La dernière fois que je me suis montré au public, c'était dans une exhibition de cirque... Quelle pitié ! J'avais trouvé une assez bonne place de géant. J'avais tant de conviction que j'arrivais à me persuader que j'étais immense. Eh bien ! ça ne suffisait pas au public ! En passant auprès de moi, on disait souvent au barnum : Qu'est-ce qu'il a donc, votre géant ? il est tout petit. — Et le barnum de répondre : Que voulez-vous, il y a des jours où il n'est pas en train. N'importe,



ce qui m'a toujours soutenu, vois-tu, c'est que j'avais le feu sacré... L'as-tu, toi, le feu sacré?... J'ai peur que non !

CHONCHETTE.

Si, seulement voilà ! En ce moment, je suis à un tournant de mon histoire. Ou je me déciderai à faire du théâtre et tout ce qui s'ensuit. Et, ma foi, ça ne me déplaît pas, ou bien j'épouserai mon petit Charles.

SAINT-GUILLAUME.

Ah ! oui, le chevalier qui rôde aux alentours ?

CHONCHETTE.

Il faut que je me décide. J'ai vingt ans !

SAINT-GUILLAUME.

Et tu en ignores l'usage.

CHONCHETTE.

Enfin, j'hésite. Il y a deux routes à suivre : la mauvaise et la bonne... Seulement, la mauvaise a joliment du bon !... Qu'est-ce que vous me conseillez, vous ?

SAINT-GUILLAUME.

Un conseil, c'est bien grave ! Tout ce que je puis te dire, c'est de te mêler de l'amour.

CHONCHETTE.

Pourquoi ?

SAINT-GUILLAUME.

Parce qu'on ne fait jamais que des bêtises, quand on est amoureux.

CHONCHETTE.

Vous avez toujours été de cet avis-là ?

SAINT-GUILLAUME.

Oh ! évidemment, non !

Menuet.

Je n'fus pas toujours aussi sage,  
Entre deux vins, un soir d'août,  
J'm'épris d'un' dame entre deux âges  
Rencontrée entre chien et loup.  
Timid'ment,  
Tout tremblant,  
Je lui dis : ma chère,  
Y a-t-il, y a-t-il quelque chose à faire ?

Ell' très digne,  
Fit un signe,  
Qui, de façon claire,  
Signifiait  
Qu'y avait  
Quelque chose à faire !  
Vous devinez c' qui s'ensuivit,  
Mais, hélas ! j'en fus bien puni,  
Car rien que d'y penser, je tremble,  
Nous restâm's dix huit ans ensemble !

Je t'ai dit adieu, maintenant.  
O funeste côte d'Adam,  
Fait' pour la perte des hommes,  
Et qui te mit toi-même aux pommes !  
O grand auteur de toutes choses.  
Fini, les femm's. Bonsoir, les roses.  
Je vais r'layer, mon créateur !  
Mon pauvre cœur.  
Il est rasé,  
N'y touche plus, il est brisé.

CHONCHETTE.

Bah ! maintenant, les pommes sont frites,  
Les filles d'Eve qu'on invite,  
Les croqu'nt toujours  
Avec amour !  
Et c'est la petit' côté d'Adam  
Qui mèn' le mond' tambour battant.

SAINT-GUILLAUME.

Ne t'emballe pas, mon bijou,  
Moi, vois-tu, j'ai tâté de tout.  
Et je conclus : gare au béguin,  
L'amour, hélas, c'est moitié figue,  
Moitié figue et moitié raisin.

ENSEMBLE, en faisant un pas de menuet.

SAINT-GUILLAUME.

Voilà comment l'on devient sage,  
Pour avoir, un beau soir d'août,  
Aimé un' dame entre deux âges,  
Rencontrée entre chien et loup.

CHONCHETTE.

Oui, mais moi, pour être aussi sage,  
Je n'ai pas, comm' vous, un soir d'août,  
Aimé un' dame entre deux âges,  
Rencontrée entre chien et loup.  
(Révérence).

CHONCHETTE.

Oh ! mais, vous êtes encore teste, M. Saint-Guillaume.

SAINT-GUILLAUME.

Oui. Quand je jouais Job dans les *Burgraves*, j'avais introduit un petit menuet, ça égayait.

CHONCHETTE.

Ah ! vous avez beau dire, l'amour n'est pas si effrayant que ça ! Et puis, je suis brave... j'ai pas peur !

SAINT-GUILLAUME.

Tu l'aimes donc bien, ton Roméo, ton Antony, ton Armand Duval, ton fils de Coralie, enfin ton jeune premier ?

CHONCHETTE.

Je crois que oui ?

SAINT-GUILLAUME.

Alors, vas-y, ma fille, il ne faut jamais empêcher les gens de se jeter à l'eau. Epouse-le, si ça te chante.

CHONCHETTE.

C'est que, voilà ! Il faut que vous me promettiez de m'aider.

SAINT-GUILLAUME.

Préparer un dénouement, ménager la catastrophe... je nage là-dedans comme un poison dans l'eau de Seine. Jamais l'innocence persécutée n'est venue pleurer sur ce sein, sans y trouver la main qui punit le traître. (*Il salue le public.*) Expose-moi les premiers actes.

CHONCHETTE.

Eh bien, voilà !... Charles m'aime, seulement, il a peur de sa famille... il ne se décide pas...

SAINT-GUILLAUME.

C'est ta faute.

CHONCHETTE, *se lecant.*

Comment, ma faute ?

SAINT-GUILLAUME.

Tu ne sais pas t'y prendre. Voyons, est-ce qu'il te connaît d'autres amoureux ?

CHONCHETTE.

J'en ai pas. Et puis, il serait furieux.

SAINT-GUILLAUME, *crescendo.*

Enfant !... Enfant !... Enfant !...  
*Quoi, tu n'es donc jamais, ô chère tête blonde,  
 Descendue à pas lents dans ce cloaque  
 [immonde]  
 Que l'on nomme le cœur humain ?*

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Tu n'as donc jamais joué la Visite des noces ?

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Un homme n'aime pas une femme qu'il est seul à aimer... (*Avec violence.*) Otez à l'amour la jalousie, la vanité et l'amour-propre... Qu'est-ce qui reste, mon Dieu, qu'est-ce qui reste !

CHONCHETTE.

Alors, d'après vous, il faudrait prendre des amants, pour trouver un mari ?

SAINT-GUILLAUME.

Naturellement ! Comment yeux-tu, sans ça ?... En tout cas, il faut faire semblant.

CHONCHETTE.

Jouer la comédie, c'est trop compliqué.

SAINT-GUILLAUME.

Mais la vie tout entière n'est qu'une mauvaise comédie qu'on sifflerait si on ne jouait pas dedans.

(*On entend sonner deux heures.*)

CHONCHETTE.

Ah ! mon Dieu, deux heures ! Je vais être en retard ! (*Elle prend son panier.*) Aidez-moi à ranger tout cela, voulez-vous ?

SAINT-GUILLAUME.

Volontiers ! Rangeons ces lingeries, frivole arsenal de la beauté ! Plaçons en ordre ces armes défensives et surtout offensives. En portent-ils de la toile, ces gens-là, en portent-ils !... Il est vrai que s'il n'y avait pas le linge, qu'est-ce qui distinguerait l'homme du singe ?

(*Sous prétexte d'aider Chonchette, il jette en l'air tous les linges qu'il trouve sur la table.*)

ENSEMBLE :

Valsez, valsez,  
 Beau linge,  
 Valsez !

SAINT-GUILLAUME, *seul.*

Caleçons  
 Et jupons,  
 Vieux torchons,  
 Valsez !

Broderies,  
 Lingeries,  
 Bonnet'ries,  
 Valsez !

Cascatelles  
 De dentelles  
 Qui ruissellent  
 Valsez !

Chemisettes  
 Collerettes,  
 Et bavettes,  
 Valsez !

De son puits,  
 Qu'étoila la nuit,  
 Toute blonde,  
 Voici que renaît au monde,  
 Dans sa royale nudité,  
 Madame la Vérité !

## Couplets.

SAINT-GUILLAUME.

I

Pour moi, qui suis vieux philosophe,  
Contempeur des réalités,  
J'aime parmi ces bouts d'étoffe  
A mépriser l'humanité.  
Doux pantalons, fines chemises,  
Cache-corsets fleurant l'amour,  
Si quelque fou de vous se grise,  
C'est pour un jour !

CHONCHETTE.

On dit : Tranquille comme batiste,  
Que les proverbes sont menteurs.  
Tenez, en celle-ci, persistent  
De voluptueuses odeurs,  
Reniflez ce coton pudique (*elle lui tend  
un bonnet de coton*),  
Témoin discret d'oisives nuits...

SAINT-GUILLAUME.

Il sent l'armoire et la boutique,  
Parfums d'ennui !

REFRAIN DE LA VALSE, pendant lequel Saint-Guillaume danse la valse renversée avec un peignoir de batiste.

SAINT-GUILLAUME.

Oh ! le singulier voisinage  
De ces oripeaux indiscrets,  
Qui vont laisser au blanchissage,  
Vils ou charmants, tous leurs secrets.  
Béguins de vieille, colerettes,  
Petits mouchoirs pour faux chagrin,  
Bas de vicair', jupe de grisette,  
Tout l'genre humain !

CHONCHETTE, prenant une grosse chemise sans ornement.

Tot, ta propriétaire est prude.  
Ou ses épaules sans beauté,  
La tienne s'appelle Gertrude  
Et croupit dans la chasteté.

SAINT-GUILLAUME, humant une chemise ouverte de dentelles.

Quant à toi, linon doux et tendre,  
Il vaut mieux ne pas t'écouter.  
J'aurais trop d' plaisir à t'entendre  
Tout raconter !

(Refrain ensemble).

CHONCHETTE (remontant son panier au bras).

Adieu ! Soyez gentil, gardez la boutique.  
Et si Charles venait, recevez-le, n'est-ce pas ? (*Elle sort.*)

SAINT-GUILLAUME.

Sois tranquille, je ferai bonne garde ! (*Il va à la porte et crie :*) Baissez la herse, le-

vez le pont-levis ! Archers du palais, veillez !

(*Il redescend, aperçoit au mur un portrait quelconque de vieille dame et le désigne d'un geste noble :*)

Celui-ci c'est l'ainé, le géant des batailles,  
Son gantelet de fer irait mal à nos tailles,  
C'est lui qui répondit au roi d'un ton glacé :  
Pourquoi les timbaliers sont-ils toujours  
[passés ?]  
Donne-lui tout de même à boire, dit mon  
[père...]

(*Il remonte la table et dégage la scène.*)  
Cristi, que j'ai faim ! Eh quoi ? qui vient ici ?  
Enfer et damnation ! Un personnage accessoire.

SCÈNE 5<sup>e</sup>.

GUILLAUME, LE VICOMTE EDOUARD.

(Le vicomte entre en courant).

SAINT-GUILLAUME.

Que désire cette panne ?

LE VICOMTE.

Cristi ! que j'ai faim ! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi, Je suis le monsieur sérieux de mademoiselle Bonenfant. Je devais déjeuner avec elle. Au moment où nous nous mettions à table, une clé a tourné dans la serrure. C'était le baron Kirch, monsieur, l'amant de cœur. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Quel drsme ! C'est affreux !

LE VICOMTE.

Mais non, c'est exquis ! Je me suis sauvé par le monte-plats, j'ai perdu mon chapeau, j'ai renversé la femme de chambre... Je n'avais plus que quarante ans, monsieur, plus que quarante ans... J'ai passé par la lingerie, le corridor, l'office... j'ai trébuché dans un sac de coke, je suis entré dans une armoire à confitures... je suis tombé dans la baignoire... Je n'avais plus que trente ans, monsieur, plus que trente ans !... J'ai été engueulé par la cuisinière, elle m'a bourré de coups de poing, jeté dans l'escalier, elle m'a traité de galapiat, de chameau, de souteneur... Je n'ai plus que vingt ans, monsieur, plus que vingt ans !

SAINT-GUILLAUME.

Oh la la ! comme il rajunit !

LE VICOMTE (courant en scène).

Je ne veux pas que le baron me voie. Il ignore que j'étais là, cachez-moi !... monsieur, cachez-moi !

SAINT-GUILLAUME (*même jeu*).

Où ça ? Où ça ?

LE VICOMTE, *ouvrant l'armoire de droite*.

Ici ! ici !... Cristi ! que j'ai faim ! (*Il disparaît.*)

SCÈNE 6<sup>e</sup>.

SAINT-GUILLAUME, puis LE BARON.

SAINT-GUILLAUME, *fermant l'armoire*.

Seigneur, soyez sans crainte,

Cette cabane étroite et seule au bord des  
Etouffe l'agonie, absorbe les sanglots !

LE VICOMTE, *passant la tête*.

Vous dites, monsieur ?

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne vous regarde pas. C'est une réplique à moi. (*Avec enthousiasme.*) Bien joué, Lagardère ! A vous la première manche ! A qui la deuxième ?

LE BARON, *entrant en courant*.

Cristi ! que j'ai faim ! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi ! Je suis l'amant de cœur de M<sup>lle</sup> Bonenfant. (*Il salue.*) Je l'ai quittée tout à l'heure, pour aller déjeuner. Au restaurant, je m'aperçois que j'ai laissé mon portefeuille chez elle. Je reviens, j'entre, je vois un homme à table... C'était le vicomte, le monsieur sérieux de M<sup>lle</sup> Bonenfant. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Autre drame. C'est exquis.

LE BARON.

Mais non, c'est affreux ! Quel besoin avais-je d'aller rechercher mon portefeuille ? Il n'y avait plus rien dedans. Ce matin, il y avait dix mille francs. Non pas que je donne de l'argent à Estelle. Je suis l'amant de cœur, monsieur... (*Il salue.*) Elle n'accepterait pas un sou de moi... Mais, par hasard, elle a eu besoin de sept francs pour la fleuriste. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a pris mille francs parce qu'elle n'avait pas de monnaie... J'adore Estelle, monsieur... c'est une femme absolument désintéressée... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Nous sommes le 15 juin, le facteur est passé pour ses étrennes. Elle a l'habitude de lui donner vingt francs ; elle est généreuse. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a bien voulu y prendre trois mille francs. Elle m'aime autant que je l'aime, monsieur, et elle n'attache aucune importance à l'argent... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Mais elle a eu besoin d'un timbre de vingt-cinq centimes pour l'étran-

ger. J'ai tiré mon portefeuille, elle a pris les six mille francs qui restaient, pour faire un compte rond... Je ne veux pas que le vicomte me vole sortir. Je suis l'amant de cœur. (*Il salue.*) Cachez-moi, monsieur, cachez-moi ! (*Il court en scène*)

SAINT-GUILLAUME.

Pas là, pas là !

LE BARON, *courant en scène et ouvrant l'armoire de gauche*.

Ici ! Ici !... Cristi que j'ai faim ! (*Il disparaît.*)

SAINT-GUILLAUME, *resté seul remonte à la porte. l'ouvre, agite une tête, et imite les grondements du tonnerre*.

Ça se corse ! Quelle belle nuit pour une orgie à la tour... L'orage gronde !... Ciel ! voilà Gautier d'Aulnay ! Dans une situation pareille, qu'aurais-tu fait, d'Ennery ?... Ceci... Et il se cache ! (*il se précipite derrière les linges étendus au fond, en disant*) : Cristi, que j'ai faim !

SCÈNE 7<sup>e</sup>.

CHARLES, SAINT-GUILLAUME, LE BARON, LE VICOMTE, (*ces trois derniers cachés.*)

(*On entend Charles chanter dehors, puis il rentre. Il titube légèrement et à la voix pâteuse. Il a un petit paquet qu'il dépose au fond en entrant.*)

CHARLES.

Je suis un peu, un tout petit peu, un tout petit petit peu bu !... Ça se voit pas ; seulement, je ne trouve pas encore tout à fait mes tous mots... Y a pas à dire, je suis un peu... un peu... (*il cherche*).

SAINT-GUILLAUME, *caché*.

Gris !

CHARLES, *étonné*.

Hein ! je croyais pas l'être tant que ça !... Voilà d'où ça vient... J'étais tout sens... (*Il cherche*)

SAINT-GUILLAUME *idem*.

D'ssus d'ssous !

CHARLES.

Merci !... Alors, j'ai bu cinq petits...

SAINT-GUILLAUME, *idem*.

Verres.

LE VICOMTE, *idem*.

Verres.

CHARLES.

Ah ! j'entends double !... J'ai donc bu cinq petits verres de...

LE VICOMTE.  
Cognac !  
LE BARON.  
Rhum !  
SAINT-GUILLAUME.  
Cassis !  
CHARLES.  
Mais non, pas tant que ça ! Oh ! non ! j'suis t'y gris ! Cinq petits verres d'anisette, pour avoir le courage d'aller parler à papa. Seulement, au moment où j'ai eu enfin le courage, je pouvais plus parler... Décidément, j'suis un...

LE VICOMTE.  
Ivrogne !  
LE BARON.  
Pochard !  
SAINT-GUILLAUME.  
Poivrot !  
CHARLES.  
Mais non ! mais non !... Ah ! zut ! v'là que j' m'engueule... Je veux dire j' suis un type qu'a pas d' chance... Ce qui me faudrait pour sortir de là, c'est du cal... du cal... du cal... quoi ? du cal...

LE VICOMTE.  
Calicot !  
CHARLES.  
Mais non !  
LE BARON.  
Caleçon !  
CHARLES.  
Non.  
SAINT-GUILLAUME.  
Caligula !  
CHARLES.  
Non, du cal...  
LE VICOMTE.  
Calorifère !  
CHARLES.  
Zut !  
LE BARON.  
Calvados !  
CHARLES.  
Non !  
SAINT-GUILLAUME.  
Californie !  
CHARLES.  
Nom de nom de nom ! du cal...  
LE VICOMTE.  
Calypso !

CHARLES.  
Crelotte ! du cal...  
LE BARON.  
Calcutta.  
CHARLES.  
Bougre ! du cal...  
SAINT-GUILLAUME  
Du calomel !  
CHARLES.

Ben, zut !.. J'en trouve des mots, maintenant !.. Non, ce que j'en trouve ! Tu parles que je l'ai, le vocabulaire... Ah ! du calme !.. Il me faudrait du calme... Ah ! ça va mieux ! (*il se verse un verre d'eau*) Je me reprends... Qu'est-ce j'ai donc ?.. Parbleu ! j'ai faim ! J'ai presque pas déjeuné, de ces émotions... Justement... (*Il montre son paquet*) J'ai apporté à Chonchette une petite chatterie... Trois éclairs... Elle adore ça... Si elle était là, j'en mangerais bien un... Oh ! j'y tiens plus !

(*Il prend le paquet, pose une assiette sur la table, met dessus un éclair et reporte le paquet au fond. Pendant ce temps le vicomte entr'ouvre son armoire.*)

LE VICOMTE.  
Oh ! tant pis ! j'ai trop faim ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)  
CHARLES revient, ne voit rien, écarquille les yeux.

Ça c'est plus fort que de jouer au trou ! J'aurais bien juré... C't'épatant, ça, c't'épatant !.. Faut que je l'aie mangé sans m'en apercevoir ! J'ai encore faim !  
(*Il retourne prendre le paquet, même jeu.*)

LE BARON, ouvrant la porte de son placard.

Je n'en peut plus ! Je défaille ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)

CHARLES revenant et voyant l'assiette vide.  
Oh !.. Y s'passe quéqu' chose d'extraordinaire ! Je ne suis pas rassuré... Ces éclairs... c'est la foudre !.. Oh ! j'en aurai pas le dernier mot tout de même ! (*Il va prendre le troisième et le pose avec autorité sur la table.*) Toi, j' te mangerai tu sais, j' te mangerai !

LE VICOMTE et LE BARON dans l'armoire.

Non !

CHARLES épouvanté se retourne.

Pendant ce temps Saint-Guillaume prend l'éclair et l'avale. Charles revient en avant.

CHARLES.

Oh !

ENSEMBLE :

(*Trémolo d l'orchestre. Il défaille.*)  
 Les 3 hommes cachés, poussent une longue  
 plainte.

Oooh !

CHARLES.

Qu'ouïs-je ? Qu'entends-je ?

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Que tout cela est donc étrange.

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Anormal  
 Et phénoménal !

LES VOIX.

Anormal  
 Et phénoménal !

LES VOIX.

Vers cett' demeure pure et virginale  
 Des lointaines cavernes infernales,  
 Plus loin que l'Odéon,  
 D'un bond [nous arrivons] (*ter*).

Des abîmes profonds où les bons anges,  
 Et les sales démons le nez se mangent  
 Et se collent des pochons  
 Et de célestes gnons,  
 Nous arrivons (*quater*).

CHARLES, *défaillant*.

D'émoi,  
 D'effroi,  
 Je suis tout froid.  
 Ma terreur croît  
 Et mon sang froid  
 Décroît.

LE VICOMTE, *ouvrant sa porte*

Nous gîtons sous l'Etna,  
 Le Vésuv' l'Ararat  
 Et sous le panorama  
 De Charybde et Sylla.

Tous.

Tra la la (*ter*)LE BARON, *même jeu*.

Sous le noir Kamchatka  
 Le modeste Jura  
 Allah macarona,  
 En v'la assez comm' ça.

Tous

Tra la la (*ter*)SAINT-GUILLAUME, *même jeu*.

Y'a qu'sous ce propre à rien,  
 Ce sacré nom d'un chien  
 De p'tit Mont-Valérien,  
 Qu'y a absolument rien.

Tous.

Rien de rien.

CHARLES.

J'y suis,  
 Ce sont les esprits.  
 Qui hantent la maison !

LES VOIX.

Et zon, zon, zon !

CHARLES.

La sueur glace mon front !

LES VOIX.

Petit patapon ! (*bis*)CHARLES, *tremblant*.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

LE VICOMTE, *apparaissant*.

Simulons la folie... (*Il chante avec une  
 gaieté folle*) :

Y avait une andalouse  
 Demeurant au Tonkin.  
 Etait d'humeur jalouse,  
 Aimait un fantassin.

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,  
 Comme d'avoir de bell's colonies !

LE BARON, *apparaissant*.

Un jour sur un écueil,  
 Elle se mit à pleurer...  
 Elle était en grand deuil,  
 Son bail venait d'expirer !

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,  
 Comm' d'avoir de belles colonies !

SAINT-GUILLAUME, *apparaissant, drapé dans  
 des linges*.

Ça prouve que l'espérance  
 Est mère du succès,  
 Et que toujours en France,  
 Y aura des Français !

Tous.

Rien n'est flatteur pour un pays,  
 Etc...

(Danse générale à laquelle Charles affolé  
 prend part. Il finit par tomber par terre.)

SAINT-GUILLAUME, LE BARON, LE VICOMTE.

Après cet incident tout accessoire  
Nous rentrons au fin fond de nos armoires,  
Oui, nous y retournons,  
Nous y réintégrons,  
Nous retournons (*quater*)  
D'un bond.

(Tous les trois rentrent dans leurs cachettes.)

CHARLES, *par terre*.

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

SCÈNE 8°.

LES MÊMES, CHONCHETTE.

(On entend Chonchette siffler au dehors. Elle apparaît.)

CHARLES, *terrifié*.

Ah ! Chonchette !

CHONCHETTE.

Quoi !

CHARLES, *montrant les armoires*.

Là ! là ! là !

CHONCHETTE, *va ouvrir la première*.

Oh !

LE VICOMTE, *sortant et saluant*.

Mademoiselle !

CHONCHETTE, *va ouvrir l'autre*.

Oh !

LE BARON, *sort et salue*.

Mademoiselle !

CHONCHETTE.

Messieurs, me direz-vous ce que vous faites ici ?

LE VICOMTE ET LE BARON.

Mais, parbleu ! j'étais venu pour... (*Ils s'aperçoivent*.) Ciel !... Lui !...

CHONCHETTE.

Eh bien ?

LE VICOMTE ET LE BARON, *à Chonchette*.

Pour vous !

CHONCHETTE.

Pour moi !... Mais pas du tout !

CHARLES.

Oh !

GUILLAUME, *sortant de sa cachette*. *Bas*.

Bécasse, tais-toi donc !

LE VICOMTE ET LE BARON, *se saluant*.

Monsieur !... monsieur !... enchanté ! Permettez-moi de vous dire que vous m'êtes très sympathique !  
(*Ils gagnent à gauche*).

CHARLES, *furieux*.

Trois hommes chez vous, pour vous !... Ah ! elle est raide !

SAINT-GUILLAUME.

Cristi, comment les faire sortir ? Ah ! (*il au baron et au vicomte*) J'espère, messieurs, que vous n'oublierez pas que vous n'êtes que des personnages épisodiques et que nous crevons de faim !

LE VICOMTE.

Compris, monsieur. (*Il sort avec le baron*.)

CHARLES, *piétinant*.

Trois hommes !... Ce que j'étais bête !... Ah ! la, la ! je m'en vais ! (*il sort un instant*.)

CHONCHETTE, *voulant courir après lui*.

Mais...

SAINT-GUILLAUME, *l'arrêtant*, *bas*.

Veux-tu te taire !... Tu veux qu'il t'épouse ?

CHONCHETTE.

Oh ! oui.

SAINT-GUILLAUME.

Eh bien, regarde-moi et réponds-lui ce que je te dirai...

CHARLES, *revenant*.

Oui, je m'en vais, et pour ne plus revenir ! Ça vous est égal ?

GUILLAUME, *bas à Chonchette*.

Dis oui...

CHONCHETTE.

Oui.

CHARLES.

C'est charmant ! Etais-je assez bête. Et quand je serai parti, vous ne me regretterez pas.

(SAINT-GUILLAUME fait signe à Chonchette de dire : non.)

CHONCHETTE.

Non.

CHARLES, *fausse sortie*.

Alors, vous étiez fêtée, recherchée, courtisée ?...

CHONCHETTE (*même jeu*).

Oui.

CHARLES.

Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit, pourquoi ? Tenez, je vous aimais, moi ! Je voulais vous épouser... Oui, je le voulais, j'étais décidé. *(Avec des larmes dans la voix)*. Reprenez-le votre petit bouquet de violettes, reprenez-le je n'en veux plus de votre petit bouquet de violettes. Je ne veux plus rien de vous !... Et puis si vous croyez que j'aurai de la peine, vous vous trompez... Je m'en moque ! Je vais m'amuser. Je vais rire... je vais être malheureux !... Ça vous est égal ? *(Saint-Guillaume lui fait signe de dire oui. Elle hésite, puis se jetant dans les bras de Charles.)*

CHONCHETTE.

Non !

SAINT-GUILLAUME.

Ça c'est un dénouement bien amené !

CHONCHETTE.

Et maintenant, bêta, je vais te prouver que j'étais innocente !

CHARLES.

Non ne me le prouvez pas ! Je ne le croirais pas !

CHONCHETTE.

Oh !

CHARLES.

Dis-le moi seulement je te croirai !  
*(Le Vicomte et le Baron rentrent portant des victuailles.)*

CHONCHETTE.

Oh ! je t'aime canaille ! Et vous, je vous invite à ma noce. Car c'est grâce à vous, messieurs, mes amants pour rire, que j'ai trouvé un mari pour de vrai.

SAINT-GUILLAUME, *tapant sur l'épaule de Charles.*

Humanité.

CHARLES.

Ah ! non, mon vieux, il est trop tard...

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne sera pas long ! Humanité... tu me dégoûtes !

CHONCHETTE.

Ah ! ne soyez pas méchant !

## COUPLET FINAL

CHONCHETTE.

Moi, de convoler je grille,  
Mon rêve c'est d' laver toujours,  
Mon linge sale en famille  
En redisant avec amour :  
*(Sifflet)*.

Tous.

Belle nuit pour une orgie,  
Qu'on verse à flots le poulet froid,  
Et si c' t' histor' vous ennuie,  
Nous vous répondrons d'un' seul' voix :  
*(Sifflet)*.

Bonsoir !

*(Rideau.)*



# CHONCHETTE

OPÉRA - BOUFFE

Paroles de  
G. A. DE CAILLAVET  
ET ROBERT DE FLERS.

Musique de  
CLAUDE TERRASSE.

## OUVERTURE

Moderato.

PIANO

*mf*

Ped.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes various rhythmic patterns and dynamic markings such as accents (^) and slurs.

Second system of musical notation, continuing the piece with complex melodic lines and harmonic accompaniment.

Third system of musical notation, showing a more intricate melodic passage with many slurs and ties.

Fourth system of musical notation, marked with *tr* (trills) and *rall.* (rallentando). It includes a *p* (piano) dynamic marking.

Tempo.

Fifth system of musical notation, marked *Tempo.* and *mf* (mezzo-forte). It features a *rall.* marking towards the end of the system.

Più animato.

Sixth system of musical notation, marked *Più animato.* (more animated). It includes a *f* (forte) dynamic marking and a *mf* marking.

First system of a piano score. The right hand starts with a treble clef and a key signature of two sharps (F# and C#). It begins with a forte (*f*) dynamic and a sharp accent. The left hand starts with a bass clef and a key signature of two sharps. The system includes a crescendo hairpin and a piano (*p*) dynamic marking. The phrase "poco cresc." is written in the right hand.

Second system of the piano score. The right hand continues with a treble clef and two sharps. The left hand continues with a bass clef and two sharps. The system includes a piano (*p*) dynamic marking. The text "poco rall. Tº di Valse." is written above the right hand.

Third system of the piano score. The right hand features a treble clef and two sharps, with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking. The left hand features a bass clef and two sharps. The system includes a crescendo hairpin.

Fourth system of the piano score. The right hand features a treble clef and two sharps. The left hand features a bass clef and two sharps. The system includes a crescendo hairpin.

Fifth system of the piano score. The right hand features a treble clef and two sharps, with a piano (*p*) dynamic marking. The left hand features a bass clef and two sharps. The system includes a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Sixth system of the piano score. The right hand features a treble clef and two sharps, with a piano (*p*) dynamic marking. The left hand features a bass clef and two sharps. The system includes a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking and the text "dolce" written in the right hand.

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes and rests.

Second system of musical notation, including a dynamic marking of *mf*.

Third system of musical notation, showing a continuation of the piece.

Fourth system of musical notation, with tempo markings *allarg.* and *rall.*

Fifth system of musical notation, including the tempo marking *Tempo.* and the lyrics *cre - seen*.

Sixth system of musical notation, with tempo markings *poco rall.* and *Tempo*.

Pia moderato.

tr

p

Allarg.

rall.

Tempo.

rall.

Tempo

Tempo.

poco rall.

mf

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble clef part begins with a piano (*p*) dynamic and contains a melodic line with slurs and ties. The bass clef part provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation. The treble clef part is marked "String." and includes a large downward-sloping slur. The word "Tempo." is written above the staff. The bass clef part continues the accompaniment.

Third system of musical notation. The treble clef part starts with a "rall." (rallentando) marking, followed by a "Tempo." marking. The dynamic *mf* (mezzo-forte) is indicated. The bass clef part features a steady accompaniment.

Fourth system of musical notation, showing a continuation of the melodic and harmonic lines in both staves.

Fifth system of musical notation. The treble clef part includes a "coul" (crescendo) marking and a "Tempo." marking. The bass clef part has a "rall." marking and a dynamic of *f* (forte). A "Ped." (pedal) marking is present at the end of the system.

Sixth system of musical notation. The treble clef part features a melodic line with a slur and a dynamic of *mf*. The bass clef part has a dynamic of *mf* and includes a "Ped." marking. The system concludes with a "ff" (fortissimo) dynamic in the bass clef.

# COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE

CHONCHETTE-CHARLES.

N° 1.

T<sup>o</sup> di Valse mod<sup>to</sup>

PIANO. *mf*

The piano introduction is in 3/4 time, key of B-flat major. The right hand features a melodic line with a long note followed by eighth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of chords and single notes.

CHONCHETTE

Glis-sez, gla-cez, Le fer passe et r'pas-se

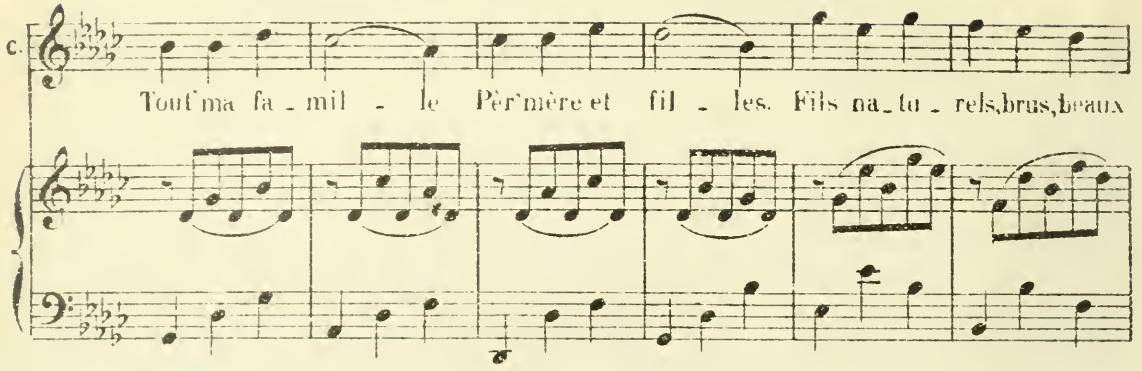
The first vocal line begins with a rest, followed by the lyrics. The piano accompaniment continues with a consistent rhythmic pattern, supporting the vocal melody.

Glis-sez, gla-cez, La vie se pas-se. Glis-sez, gla-cez,

The second vocal line continues the melody with the lyrics. The piano accompaniment features some melodic flourishes in the right hand.

Le fer passe et r'pas-se Laissez, laissez, La vie s'pas-ser.

The final vocal line concludes the piece with the lyrics. The piano accompaniment ends with a final chord in the right hand and a few notes in the left hand.

c. 
 Tout ma fa - mil - le Père et fil - les. Fils na - tu - rels, brus, beaux

c. 
 père ou par - rains — sont blanchis - seu - ses Ou re - pas - seu - ses

c. 
 Mèmi mon grand oncle est blan - chis - seus' de fin —

**Tempo.**  

 Glis - sez, gla - cez,  
**Tempo.**  
 poco rit. *mf* *p*



c. Le fer passe et r'pas - se Glis - sez gla - çez La vie se pas - se

c. Glis - sez gla - çez Le fer passe et r'pas - se laissez lais - sez

c. La vie s'passer — Si la ver - tueu - se P'tit blanchis -

c. - seu - se R'çoit un ga - lant c'est le fer à la main Sans rien en -

c. - ten - dre Et le n'est ten - dre Qu'à l'a - mi - don, dont son -

c. cœur est tout plein Sur la vile humanité Je suis tu -

c. - yau.lée Pour garder ses amoureux faut les pas - ser au bleu. ---

c. Qui vient i - ci mon amour

CHARLES (dans la coulisse)

Glis - sez Gla - çez Le fer passe et r'pas - se Glis - sez Gla - çez

c. *-reux, mon amoureux tran - si. Ah!*

Ch. *La vie se pas - se Glis - sez Gla - çez Le fer passe et pas - se*

c. *Denoir soucis Il me pa - rail far - ci*

Ch. *Laissez Laissez La vie pas - ser*

CHARLES (entrant)

*L'âme inqui - è - te Vers ma Chonchet - te Tout douce - ment j'essaie de me glis -*

Ch. *- ser* Elle est très dou - ce Mais j'ai la Trou - se

Ch. Qu'ell' ne m'in - vite à re - pas - ser Je suis plein d'i - mi - di - té

CHORCHETTE

Ch. Quoiqu' photo - gra - phe Je crois que vous méditez Qu'qu'chos de gra - fe

CHARLES

Gla - cez Le fer passe et r'pas - se Glis - sez

Ch. Glis - sez Le fer passe et r'pas - se Gla - cez

c. La vie se pas - se <sup>Λ</sup> Gla-gez Le fer passe

ch. La vie se pas - se Glis-sez Le fer passe

c. et r'pas - se <sup>Λ</sup> Laissez La vie s'pas - ser

ch. et r'pas - se Laissez <sup>Λ</sup> La vie s'pas - ser

**Poco rit.** **rall.** **Tempo**

c. Tout pass'tout lass' et tout casse <sup>Λ</sup> Glis-sez, Glis - sez

ch. Tout pass'tout lass' et tout casse <sup>Λ</sup> Glis-sez, Glis - sez

**Poco rit.** **rall.** **Tempo**

# DUETTO

CHONCHETTE-CHARLES.

N° 2.

CHARLES

All<sup>o</sup> moderato.

*ad lib.*

Si vous

PIANO

*mf*

rit.

savez

Ch.

Tempo

CHONCH.

savez c'que j'vous ai me ça me bou' vers' le sys - tème Je sais

CHARLES

c.

ça! J'en perds ma na - tur' jo - via - le J'en perds ma beauté fa -

CHONCHETTE

CHARLES

ch.

- ta - le Je sais ça Je sais ça! Vo tre pe - tit nez n'af - fo - le, N'ya qu'un

CHONCHETTE Poco rall.

CHARLES  
ad lib.

ch. mot je vous i - do - le - Je sais ça Je sais ça - Mon cœur

Poco rall.

suivent.

ch. est comme u - ne lo - que Jour et nuit je so - li - lo - que Vrai! sous

Tempo

ch. pein' dè - tre ba - ro - que Faut qu'vous so - yez ré - ci - pro - que J'peux

CHONCHETTE

J'comprends pas ça

ch. pas en res - ter - là Comprenez-vous ça J'peux

C. *Poco rall.*  
 là! Je n'comprends pas

Ch. pas en rester Comprenez-vous ça Elle comprend pas

*Poco rall.*

C. *Tempo* *ad lib. Tempo*  
 ça! Je suis un petit femme

Ch. ça!

*Tempo* *suivez. Tempo*

*mf* *p*

C. sa ge Qui n'marche pour le ma - riage Le bon -

Ch. Je sais ça



mo-tif mon p'tit pé-re Au-tre - ment y a rien à fai-re

CHARLES.

Je sais

rall. Tempo

Or quel - que chos' me sus - sur-re Qu'vous in -

ça Je sais ça.

rall Tempo

*ad lib.*

- tentions n'sont pas pu-res Par les

Elle sait ça que j'sais ça

*suivez*

Tempo

c.   
 princip's moi j'dé - go - te Si l'a - mour vous as - ti - co - te De man -

Tempo

c.   
 - dez-moi ma me-not - te J'né - cou - l'rai votre a - nec - dote Qu'à cell' con - di - tion

Tempo

c.   
 là Savez vous bien ça Qu'à cell' condition Savez vous bien

CHARLES   
 N'parlez pas d'ça la.

Tempo

c.   
 ça Par - lons de ça

cb.   
 N'parlez pas de ça

Tempo

RÉP. Ça finit ces histoires là.

## L'AVENTURE DE TURLURETTE

N° 5.

CHONCHETTE

CHONCHETTE

All<sup>o</sup> moderato.

PIANO

All<sup>o</sup> moderato.

*mf*

Un pe - tit femmè très grand' da - me Pro - me - nait son é - tat

*p*

d'à - me Par un soir très ca - res - sant Avec un jeune hommè pres -

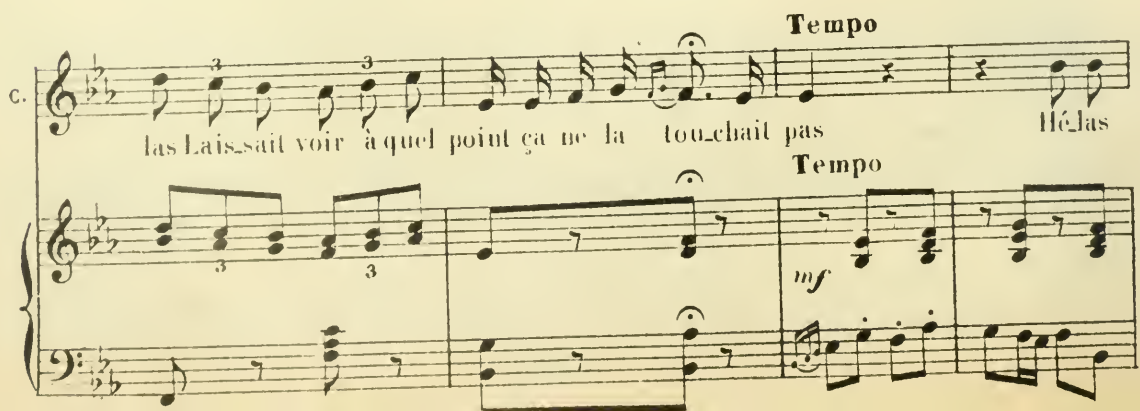
*v*

- sant Il di - sait: Ma tur - lu - ret - te Tu n'vèux pas dis sois pas

c.  *hè - te* *Mon rat, mon lézard, mon chou, Un p'tit brin rien*

c.  *qu'pour un sou* *Mais ell' très minc'et très blon-de* *Restait*

c.  *sa - l'ient femm' du mon - de* *Et d'un geste ex - quis'ment*

c.  *las Lais-sait voir à quel point ça ne la tou-chait pas Hé-las*

**Tempo**

**Tempo**

*mf*

c. *à la fin tout pas-se Il faut bien qu'jeuness'se cas-se Et la*

c. *pauv'pe-tit' un soir Perdit e'qui n'peut plus s'ra-voir Mais quand*

c. *fut croquéela pomme Voi-la que l'jeune hom-me Beau-*

c. *-coup moins ga-lant s'mou-tra Puis un beau soir s'ea-va-*

c. *la* Cette his - toir' très vé - ri - di - que Vous prouv'

c. qu'un' jeun fill' pra - ti - que Doit a - vec un - zel' spé -

c. - cial Veil - ler aux in - té - rêts de son p'tit ca - pi - tal D'son p'tit capi -

**Tempo**

**Tempo**

*mf* *dim.*

c. - tal Pauv' p'tit ca - pi - tal!

RÉP: A bientôt.

## AIR SIFFLÉ

CHONCHETTE

N<sup>o</sup> 4.Tempo di Valse mod<sup>to</sup>

PARLÉ - Il n'osera encore pas parler...

PIANO

*mf* *p*

Ah! la! la! les hommes! C'est l'abomination de la désolation! Pour qu'en soit lieu,

reuse sur terre, faudrait qu'y ait ni hommes ni femmes, ni linge!

Oh! Et puis il arrivera ce qu'il arrivera de m'en...

CHONCHETTE All<sup>o</sup> mod<sup>to</sup>  
(elle siffle)

c.

The first system consists of a vocal line (marked 'c.') and a piano accompaniment. The vocal line is in a 2/2 time signature and features a melodic line with some grace notes. The piano accompaniment is in the same time signature and key signature, with a bass line and a treble line. The key signature has two flats (B-flat and E-flat).

PARLÉ... Ça S'rait malheureux tout d'même si ç'ne s'arrangeait pas. H'est gentil... Pourquoi est-il

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a more active melody with some slurs. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

gentil/ Parce-qu'il me plaît. Pourquoi me plaît-il? Parce-qu'il est gentil. Alors? Ah! flûte, c'est trop compliqué ce qu'y'a de mieux à faire, c'est de...

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a more active melody with some slurs. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

(Elle siffle)

c.

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a more active melody with some slurs. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

c.

The fifth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a more active melody with some slurs. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.



RÉP: Vous n'êtes pas au courant

## LES PARISIENS DE PARIS

N<sup>o</sup> 5.

CHONCHETTE

Allegro

CHONCHETTE

Allegro

PIANO

*f*

*mf*

Les Pa-ri-

c.

-siens sont des gens in-tel-li-gents, Nés à Ma-dère, A Buenos Ayres, A Bilba-

*p*

c.

-o, Tou-lose, Yed-do, A Man-ches-ter A San-tan-der Dans l'Hin-ter-

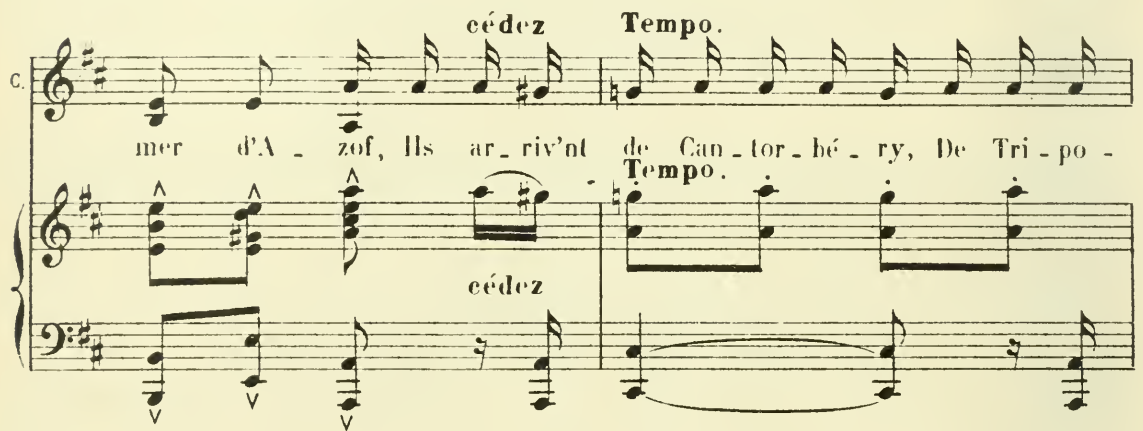
c.

land, Ou Old En-land, Au Sa-ha-ra Au mont I-da Dans la fin-

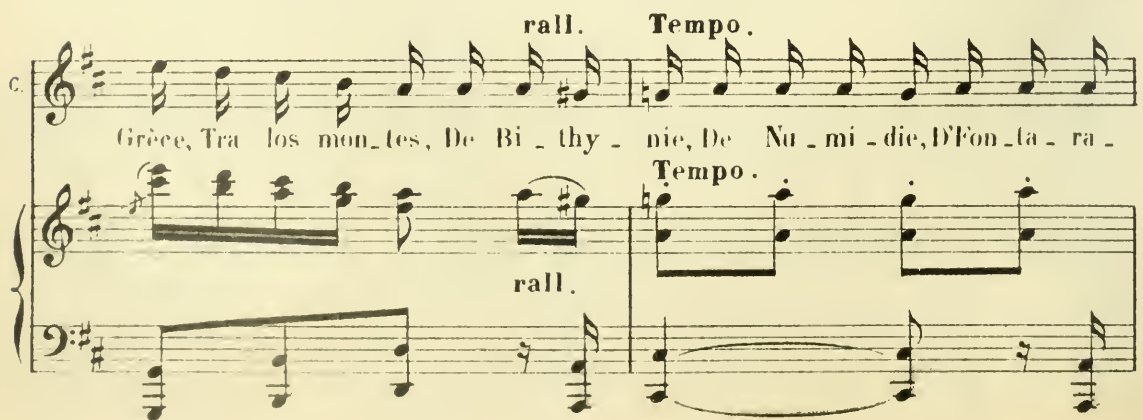
*poco rit.* **Tempo.**

*poco rit.*

c.  *Land*e, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'Île de Côme ou dans la

c.  cédez **Tempo.**  
mer d'A - zof, Ils ar - rivent de Can - tor - bé - ry, De Tri - po -  
cédez **Tempo.**

c.  - li Ou du Chi - li, Du Gé - vau - dan Ou d'As - tra - kan, de Bresse, de

c.  Grèce, Tra los mon - tes, De Bi - thy - nie, De Nu - mi - die, D'Fon - ta - ra -  
rall. **Tempo.**  
rall. **Tempo.**

bie, Mèm' de Neuilly, Quand ils n'ar\_riv'nt pas d'Bi\_ri\_bi, Les Pa\_ri\_ siens d'Pa\_

*Più moderato*

ris. Tous y vien\_nent cher\_cher la

*Più moderato*

joi\_e, Les fris\_sons, les chansons, les soies, Les ca\_

res\_ses et les dé\_sirs C'est Pa\_ris qui four\_nit au

c. mon - - de Les chif - fons, les pe - tit's femm's

The first system consists of a vocal line (C) and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are "mon - - de Les chif - fons, les pe - tit's femm's". The piano accompaniment has a grand staff with treble and bass clefs, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

c. blon - des Et la ma - nièr' de s'en ser - vir. Ne trouvez

GUILLAUME  
*léger*

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The lyrics are "blon - des Et la ma - nièr' de s'en ser - vir. Ne trouvez". Above the vocal line, the name "GUILLAUME" is written, followed by the tempo marking "*léger*". The piano accompaniment has a grand staff with treble and bass clefs, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. A dynamic marking "p" is visible at the end of the system.

c. cédez

vous pas qu'on di - rait Un pe - tit air de Masse - net. Les Pa - ri -

CHONCHETTE  
1<sup>o</sup> Tempo.

suivez

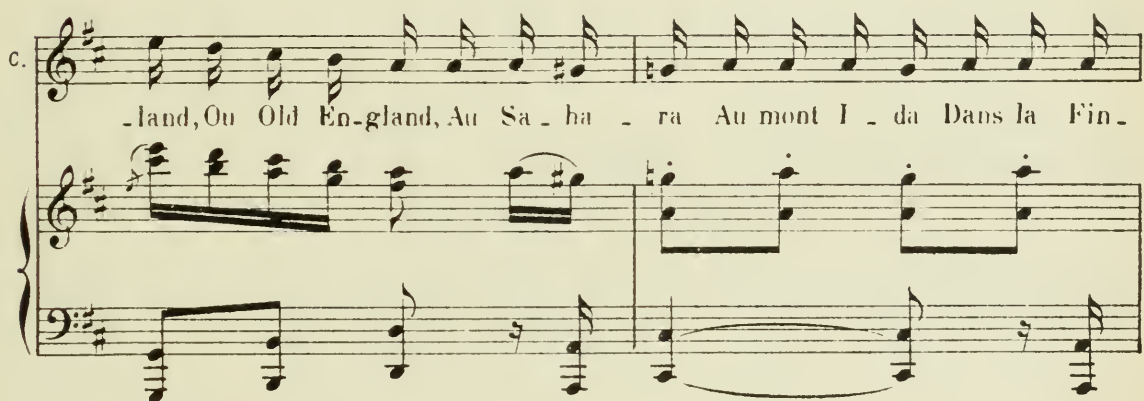
2<sup>o</sup> Tempo.

The third system features a vocal line (C) and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The lyrics are "cédez vous pas qu'on di - rait Un pe - tit air de Masse - net. Les Pa - ri -". Above the vocal line, the name "CHONCHETTE" is written, followed by the tempo marking "1<sup>o</sup> Tempo.". The piano accompaniment has a grand staff with treble and bass clefs, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. A dynamic marking "p" is visible at the end of the system. The tempo marking "2<sup>o</sup> Tempo." is also present.

c. - siens sont des gens In - tel - li - gents, Nés à Ma - dère, A Buenos Ayres, A Bilba -

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The lyrics are "- siens sont des gens In - tel - li - gents, Nés à Ma - dère, A Buenos Ayres, A Bilba -". The piano accompaniment has a grand staff with treble and bass clefs, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

c. 
  
-o, Tou\_louse, Yed-do, A Man\_ches - ter, A San\_tan\_der, Dans l'In\_ter -

c. 
  
-land, Ou Old En\_gland, Au Sa\_ha - ra Au mont I - da Dans la Fin -

c. 
  
-lande, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'ac de Côme ou dans la

c. 
  
mer d'A - zof, Ils ar - riv'nt de Can\_tor\_bé - ry, De Tri - po -

-li, Ou du Chi - li, Du Gé - vou - dan, Ou d'As - tra - kan, De Bresse, de

cédez. **Tempo.**  
 Grèce, Tra los mon - tes, De Bi - thy - nie, de Nu - mi - die, D'Fon - ta - ra -

cédez. **Tempo.**

-bie, Mêm' de Neuilly, Quand ils nar - riv'nt pas d'Bi - ri - bi, Les Pa - ri -

- siens d'Pa - ris.

**Tempo**

# MENUET- DUO

REP: Oh évidemment non

CHONCHETTE - GUILLAUME.

N<sup>o</sup> 6.

## T<sup>o</sup> di Minuetto.

GUILLAUME

Je n'fus pas toujours aussi sa - ge

PIANO

## T<sup>o</sup> di Minuetto.

Entre deux vins — un soir d'a — oùt J'm'épris d'un' dame entre deux

à — ges Rencontrée en — tre chien et loup.

Ti — midment, — Tout tremblant, — Je lui dis ma chère Y a — t-il, — y a —

-il — quelque chose à fai — re? Elle très di\_gne Fit un si\_gne

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a single treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are: "-il — quelque chose à fai — re? Elle très di\_gne Fit un si\_gne". The piano accompaniment is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The music is in a 4/4 time signature. The vocal line begins with a quarter rest, followed by a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Qui de fa — con — claire Si\_gni\_fiait Qu'y à — vait queLque chose à fai —

The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Qui de fa — con — claire Si\_gni\_fiait Qu'y à — vait queLque chose à fai —". The vocal line continues with quarter and eighth notes. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern with chords and moving lines in both hands.

— re. Je n'fus pas toujours aus\_si sa — — ge

The third system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "— re. Je n'fus pas toujours aus\_si sa — — ge". The vocal line has a slight melodic rise. The piano accompaniment includes some dynamic markings like accents and slurs.

En\_tre deux vins un soir dà — out Vous devinez c'qui s'en suivit

The fourth system of the musical score concludes the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "En\_tre deux vins un soir dà — out Vous devinez c'qui s'en suivit". The vocal line ends with a quarter note. The piano accompaniment features a final chord and some dynamic markings like *f* and *p*.



Mais hélas! j'en fus bien puni Car rien qu'd'y penser j'en trem - ble!

*Poco rall.*

*All<sup>o</sup> moderato.*

Nous restâm's dix huit aus en semble! Je t'ai —

*Poco rall.* *mf* *All<sup>o</sup> moderato.*

— dit a dieu mainte - nant. — Ô fu - neste côte d'A -

- dam — fait' pour la per - - te des homm's El qui le

mis (toi même) aux pom - mes.

O grand — Auteur de toutes cho - ses —

*ad lib.* **Tempo.**  
fi - ni, — les femm's bonsoir les ro - ses — Je vais r'ayer

*suivez* **Tempo.**

mon cré\_a - teur! Mon pauvre cœur! il est ra - sé N'y touchez

CHONCHETTE

c. plus il est bri - sé! Bah! main -

c. - l'nant les pommes sont fri - tes Et les

c. - fill's d'E - ve qu'on in - vi - te Les croqu'toujours

c. - A - vec a - mour Et c'est la pe - ti' cot' d'A - dam Qui mèn' le

Più moderato.

GUILLAUME

Tempo

mond'tam - bour bat-tant. ————— Nè l'em - balle pas mon bi-  
 suivez. Tempo *p* Più moderato.

jou ————— Moi, vois - tu j'ai tâ-té de tout

Et je conclus : — gare aux bé - guins L'amour, hé - las ! c'est moitié

*ad lib.* Tempo.

figue, moitié figue — et moitié — rai - sin. Tempo.

suivez. *dim.*

1<sup>o</sup> tempo.

g. *Quando à moi pour être aus\_si sa - - ge Je n'ai pas*

c. *Voi\_là com\_ment on devient sa - - ge Pour a -*

1<sup>o</sup> tempo.

g. *comm'vous un soir d'A - ou\_t Ai\_mé un'dame entre deux à - -*

c. *-voir un beau soir d'A - ou\_t Ai\_mé un'dame entre deux à - -*

g. *-ges Rencontrée en - tre chien et loup. \_\_\_\_\_*

c. *-ges Rencontrée en - tre chien et loup. \_\_\_\_\_*

rall.

# VALESE DU BEAU LINGE

CHONCHETTE-GUILLAUME.

N° 7.

Tempo di Valse.

CHONCHETTE

Musical staff for Chonchette, treble clef, 3/4 time signature. The staff contains a series of rests followed by a melodic phrase: a quarter note G4, a quarter note A4, and a half note B4.

Valsez, ———

GUILLAUME

Musical staff for Guillaume, treble clef, 3/4 time signature. The staff contains a series of rests followed by a melodic phrase: a quarter note G4, a quarter note A4, and a half note B4.

Valsez, ———

Tempo di Valse.

PIANO

Piano accompaniment for the first system, grand staff (treble and bass clefs). The music begins with a piano (p) dynamic marking. The right hand plays chords, and the left hand plays a simple bass line.

Vocal line for Chonchette (soprano clef). Lyrics: valsez ——— Valsez beau lin-ge Val-sez ——— Val-sez ———

Vocal line for Guillaume (alto clef). Lyrics: valsez ——— Valsez beau lin-ge Val-sez ——— Val-sez ———

Piano accompaniment for the second system, grand staff. Continuation of the piano accompaniment from the first system.

Vocal line for Chonchette (soprano clef). Lyrics: ——— Val-sez Valsez beau lin - - - ge

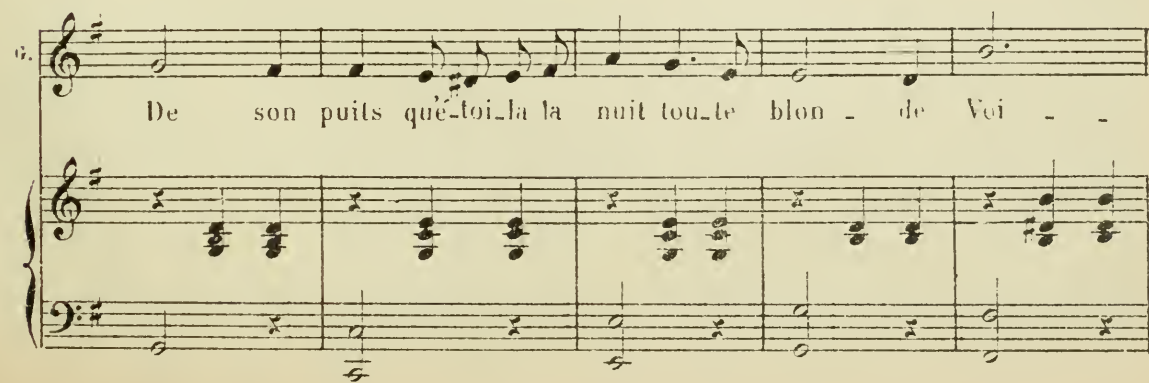
Vocal line for Guillaume (alto clef). Lyrics: ——— Val-sez Valsez beau lin - - - ge Caleçons Et ju-

Piano accompaniment for the third system, grand staff. Continuation of the piano accompaniment.

6.  *pon*s Vieux torehons Val - sez Brode - ri - es Linge - ri - es Bonn'U - ri - es Val -

6. *dolce*  \_sez Casca - tel - les Deden - tel - les Qui ruis - sel - lent Val - sez Chemi -

6.  \_set - les Colle - ret - tes Et voi - let - tes Val - sez

6.  De son puits que - toi - la la nuit tou - te blon - de Voi -

-ci que renait au mon - de Dans sa roy - a - le nu - di - té! Ma -

CHONCHETTE

Tempo

Valsez Valsez

Allarg.

- da - me la Vé - ri - té! Valsez Valsez

Tempo

Allarg.

c.

Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -

v.

Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -



**Plus lent**

C. *sez* Val-*sez* Beau lin - - - ge.

G. *sez* Val-*sez* Beau lin - - - ge.

8- **Plus lent**

**Plus modéré.**

G. Pour moi qui suis vieux phi - lo - so - phe Con - tempteur des ré - a - li -

**Plus modéré.**

*p*

G. -tés Jai - me par - mi ces bouts d'é - tof - fe A mé - pri -

G. -ser l'hu - ma - ni - té Doux pan - ta - lons, fi - nes che -

mi - ses, Ca - che cor - sets — fleu - rant l'a - moir — Si quel - que

*opere.* *f*

fou - de vous se - gri - se C'est pour un jour

*rall.* *Tempo* *p*

CHONCHETTE

Ou dit tranquil' com - me ba - tis - te Que les proverbes

*p*

sont menteurs Te - nez, en celle-ci per - sis - te De volup - tu - eu - ses o -

*dolce*

C. *dolce*

\_deurs Re\_ni' - flez ce co\_ton pu - di - que Témoindis\_cret doi\_si\_ves

GUILLAUME *Più vivo* (il baille)

C. *Più vivo*

nuits Il sent l'ar\_moire et la bou - ti - que

*Tempo* CHONCHETTE

G. *Tempo*

Par - - fums d'en\_nui Val\_séz

C.

Val\_séz Val\_séz beau lin\_ge Val\_séz val -

c. *-sez* Val - sez, Val - sez beau lin -

**Più moderato**

GUILLAUME

c. *-ge* Oh! le singulier voi - si - na - ge De ces o - ripeaux indis -

**Più moderato**

*p*

erets Qui laissèrent au blanchis - sa - ge, Vils ou char - mants, — tous leurs se -

*rall.*

*rall.*

**Tempo.**

erets — Béguins de vieil - le, colle - ret - les Petits mouchoirs — pour faux cha -

**Tempo.**

*cresc.*

rall. Tempo

-grins - Bas de vi - cair' jup' de gri - set - - te Tout l'genre hu -

Tempo

rall. *p*

CHONCHETTE (montrant une chemise)

- main

Toi, la proprié - taire est pru - de,

*p*

(en montrant une autre)

Et ses é - paules sans beauté La tien - ne Sap - pel - le Ger -

-tru - de, Et croupit dans la chas - te - lé.

GUILLAUME

*dolce*

Quant à

*pp*

C. Ah!

G. toi linon doux et ten-dre, Il vaut mieux ne pas l'écou-ter J'au-rais trop

**Più vivo** **Tempo**

C. Ah!

G. d'plai - sir à l'en - ten - dre Tout ra - con -

8

**Più vivo** **Tempo**

C. Val - sez

G. -ter Val - sez Val - sez

*mf*

C. val - sez Val - sez beau lin - ge Val - sez val -

T. Val - sez beau lin - ge Val - sez val -

C. - sez Val - sez Val - sez beau lin

T. - sez Val - sez Val - sez beau lin

*court*

C. ge

T. ge

*Tempo*

*suivez*

*allarg.*

# SCÈNE DES ESPRITS

RÉP: Non.

CHARLES - LE VICOMTE - LE BARON - GUILLAUME.

N° 8.

**CHARLES** *All<sup>o</sup> mod<sup>o</sup>* Ah! Ah!

**LES ESPRITS** (cris divers) Ah!

**PIANO** *f*

Detailed description: This system contains the first three staves of the musical score. The top staff is for Charles, with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). It begins with a whole rest, followed by a quarter note G4 with an accent (^), then another whole rest, and finally a quarter note G4 with an accent (^). The middle staff is for the Spirits, also with a treble clef, one flat, and common time. It starts with a whole rest, followed by a quarter note G4 with an accent (^), then another whole rest, and finally a quarter note G4 with an accent (^). The bottom staff is for the piano, with a grand staff (treble and bass clefs), one flat, and common time. It features a forte (f) dynamic and consists of eighth-note chords with triplets of eighth notes in the right hand.

**Ch.** Qu'ouïs-je? qu'entends-je

**les E.** (cris divers) ou, ou, ou. ouh!

**PIANO** *mf*

Detailed description: This system contains the next three staves. The top staff is for Charles, with a treble clef, one flat, and a common time signature. It begins with a whole rest, followed by a double bar line, a time signature change to 2/4, and then a quarter note G4 with an accent (^), followed by a quarter note A4 with an accent (^). The middle staff is for the Spirits, with a treble clef, one flat, and a common time signature. It starts with a quarter note G4 with an accent (^), followed by a quarter note A4 with an accent (^), then a quarter note B4 with an accent (^), then a quarter rest, and finally a quarter note G4 with an accent (^). The bottom staff is for the piano, with a grand staff, one flat, and a common time signature. It features a mezzo-forte (mf) dynamic and consists of eighth-note chords with triplets of eighth notes in the right hand.

**Ch.** Que tout cela est donc étran - ge

**les E.** (cris) ou, ou, ouh! ou, ou, ouh!

**PIANO**

Detailed description: This system contains the final three staves. The top staff is for Charles, with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a common time signature. It begins with a whole rest, followed by a quarter note G4 with an accent (^), then a quarter note A4 with an accent (^), then a quarter note B4 with an accent (^), then a quarter note C5 with an accent (^), then a quarter note B4 with an accent (^), then a quarter note A4 with an accent (^), then a quarter note G4 with an accent (^). The middle staff is for the Spirits, with a treble clef, two flats, and a common time signature. It starts with a quarter note G4 with an accent (^), followed by a quarter note A4 with an accent (^), then a quarter note B4 with an accent (^), then a quarter rest, then a quarter note G4 with an accent (^), followed by a quarter note A4 with an accent (^), then a quarter note B4 with an accent (^). The bottom staff is for the piano, with a grand staff, two flats, and a common time signature. It features eighth-note chords with triplets of eighth notes in the right hand.



Anor - mal Et phéno\_mé - nal

(cri.) ou,ou,ouh! ouh!ouh!

Anor.

-mal Et phé\_no\_mé\_nal

Vers cell' demeure pure et vir\_gi -

*f* *mf*

-na - a - le Des lointai\_nes ca\_ver\_nes in\_fer - na - a - les Plus

loin que l'O - dé - on D'un bond nous ar - ri\_vons Nous ar - ri -

les  
E.  -vons, Nous ar - ri - vous Nous ar - ri - vous Des a - bîmes profonds où les bons

les  
E.  an (ange) Et les sales démons Lenez se man (ange) Et se coll' des pochons Et

les  
E.  de cé - les - tes gnons Nous ar - ri - vous, Nous ar - ri - vous, Nous ar - ri -

CHARLES.  Dè - moi Dè - froi Je suis - tout froid. Ma ter - reur  
-vons, Nous arrivons, Nous arri - vous, Nous arrivons, Nous arri vous, Nous arrivons, Nous arri -

LE VICOMTE.

C. croit Et nous sang froid Dé - croit Nous

E. vous. Nous arrivons, Nous arrivons, Nous arrivons, Nous arrivons, Nous arrivons

*crese.*

B. gi-toussous l'Élna Le Vê - sur l'Arrarat Et sous l'pano ra ma

CHARLES.

Ob la la

LE VICOMTE.

De Charybde et Seylla Tra la la

LE BARON.

Tra la la Dans

GUILLAUME.

Tra la la

*pp* *f* *dim. p*

I.  
E.

le noir kamchatka Le mo - des - le Jura Al - lah ma - ro - na

CHARLES.

Oh la la!

LE VICOMTE.

Tra la la

I.

En v'la assez comm'ça Tra la la

G.

Tra la la Ya

*pp* *f* *p*

G.

qui sous ce propre à rien Ce sa - cré nom d'un chien De p'tit mont Va - lé rien

CHARLES.

Nom d'un chien

LE VICOMTE.

Rien de rien

LE BARON.

Rien de rien

Qu'ya absolument rien

Rien de rien

Moderato.

J'y suis

Ce sont les es - prits Qui hantent la maison

Et zon zon

Et zon zon

Et zon zon

Moderato.

*mf**f*

Ch. La sueur ——— glace mon front Qu'est c'que c'est que

I. V. zon Et zon zon zon Petit pata-pon

I. B. zon Et zon zon zon Petit pata-pon

G. zon Et zon zon zon Petit pata-pon

*mf*

Ch. ça Qu'est c'que c'est que ça

I. V. Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

I. B. Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

G. Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

*p*

## LE VICOMTE. (PARLÉ Simulons la folie.)

(sortant de l'armoire)

**Animato**

Y'a - vait — une An - da -

- lou - se De - meu - rant au Ton - kin É - tait d'humeur ja - louse Aimait

un fan - tas - sin Rien n'est plus beau — pour un pa - ys Que d'a -  
gai.

CHARLES.

Oh! hi!

- voir de bell' co - lo - ni - es Rien n'est plus beau — pour un pa - ys — Que d'a -

Ch.

hi

LE BARON (sortant de l'armoire)

voir de bell'co - lo - nies Un jour - sur un é -

Più vivo. Tempo.

L. V.

L. B.

cueil Ell' se - mit à pleu - rer Elle é - tait en grand

LE VICOMTE

ho!

deuil Son bûil v'rait d'ex - pi - rer Rien n'est plus beau pour un pa -



1.  
V. *hi!* *Rien n'est plus*

2.  
B. *-ys* *Que d'a - voir de bell's co - lo - ni - es* *Rien n'est plus*

*mf*

CHARLES.

1.  
V. *ho!* *hi!* *hi!*

2.  
B. *beau* *pour un pa - ys* *Que d'a - voir de bell's co - lo - nies*

*Più vivo.*  
8-----

GUILLAUME. (apparaissant)

8-----

**Tempo.**  
Mesure  
ad libitum.

*mf* *p*

*Ça* *prouv'* *que l'es - pé -*

ran - ce Est mè - re du suc - cès — Et que — toujours en

LE VICOMTE

Oh!

LE BARON

Oh!

Fran - ce au - ra des Fran - çais! Rien n'est plus beau — pour un pa -

Hi! Rien n'est plus

Hi! Rien n'est plus

-ys — Que d'a - voir de bell' co - lo - nies — Rien n'est plus

## CHARLES

C. ho! hi! hi!

1. V. beau — pour un pa - ys — — — Que d'a - voir de bell's co - lo - nies.

1. B. beau — pour un pa - ys — — — Que d'a - voir de bell's co - lo - nies.

G. beau — pour un pa - ys — — — Que d'a - voir de bell's co - lo - nies.

Più vivo.

(Ils dansent.)

*mf* Très animé.

*mf*

*f*

*mf*

*f*

*mf*

All<sup>o</sup> mod<sup>to</sup>

Piano introduction for the first system, featuring a treble and bass clef with a 2/4 time signature. The music includes a forte (*f*) dynamic marking and a first ending bracket with a fermata.

LE VICOMTE LE BARON  
GUILLAUME.

Vocal line and piano accompaniment for the first system. The vocal line is in a treble clef with lyrics underneath. The piano accompaniment is in a bass clef.

A - près cet in - ci - dent tout ac - ces - soi - re, Nous

Vocal line and piano accompaniment for the second system. The vocal line is in a treble clef with lyrics underneath. The piano accompaniment is in a bass clef.

rentrons au fin fond de nos ar - moi - res Oui nous y re - tournons Nous

CHARLES.

Vocal line and piano accompaniment for the third system. The vocal line is in a treble clef with lyrics underneath. The piano accompaniment is in a bass clef.

Ah!

les re - inté - grons Nous re - tournons, nous re - tournons D'un bond

# FINALE

RÉP: Tu me goûtes.

## CHONCHETTE

N° 9

CHONCHETTE. *Allegro.* *léger.*

PIANO *mf*

Moi, de con-vo - ler je gril - le

c. Mon rêv'c'est de fa - ver tou - jours Mon lin - ge sale en fa - mil - le

(Elle siffle)

c. En re - disant a - vec amour.

c.

TOUS.

Quel le nuit pour une or - gi - e Qu'on verse à flots le pou - let froid

t. Et si c'est l'histoir' vous en - nuï - e Nous vous ré - pondrons d'un seul' voix

(Ils sifflent)

Bon soir!

*CRISTO.*















PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

M           Terrasse, Claude  
1503            [Chonchette. Piano-vocal  
T32405   score. French]

Music

